L'Ouest Rhodanien face aux défis climatiques : une transition déjà engagée et à poursuivre

L'Ouest Rhodanien place la transition écologique au cœur de son projet de territoire. En 2026, la collectivité engage la révision de son Plan climat-air-énergie territorial (PCAET), adopté en 2019, afin de réactualiser sa trajectoire climat-air-énergie à l'horizon 2050. Cette stratégie vise notamment une réduction de 52 % des consommations énergétiques et de 50 % des émissions de gaz à effet de serre par rapport à 2015, tout en multipliant par près de six la production locale d'énergies renouvelables. L'ambition est d'atteindre un territoire à énergie positive, capable de couvrir plus de 100 % de ses besoins énergétiques grâce à une production locale d'énergies renouvelables.

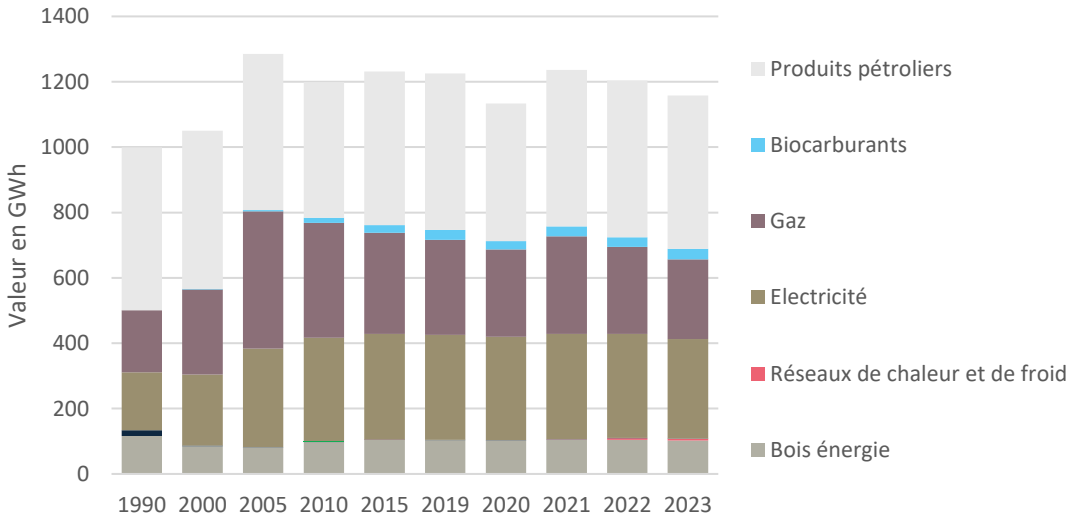
1 Le territoire réduit sa consommation d'énergie mais reste dépendant des énergies fossiles

1 118 GWh/an

- 6 % entre 2015 et 2023

Malgré une diminution favorable de la consommation d'énergie, l'Ouest Rhodanien demeure fortement dépendant des énergies fossiles en lien avec la place prépondérante de l'automobile dans les déplacements. Cette dépendance expose l'Ouest Rhodanien à la volatilité des prix de l'énergie et complique sa trajectoire de décarbonation.

Evolution de la consommation d'énergie du territoire



La facture énergétique du territoire s'élève à **152M€** en 2022

Les transports représentent le secteur le plus consommateur d'énergie (34 % en 2023), devant le secteur résidentiel

61 % de la consommation liés aux **énergies fossiles** en 2023.

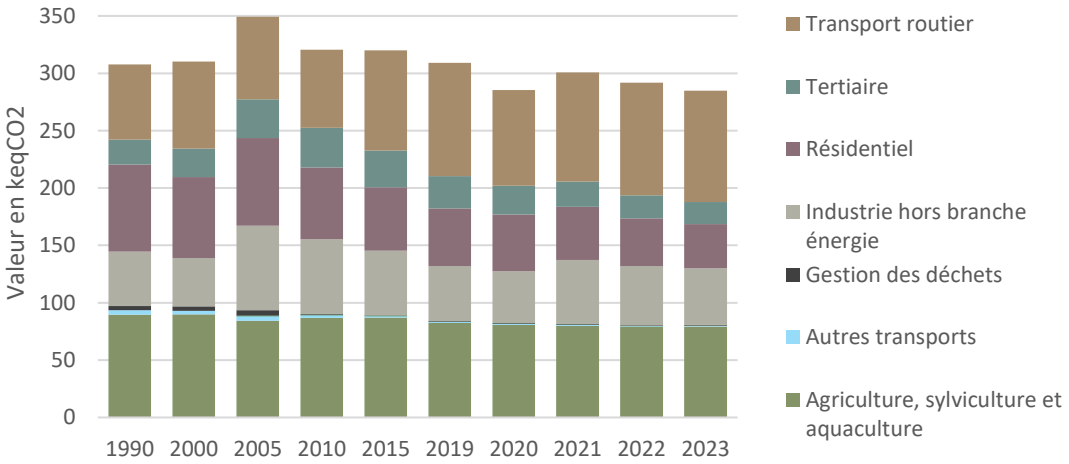
2 Ces consommations induisent des émissions de gaz à effet de serre qui suivent la même tendance à la baisse

284 750 t.CO_2e/an

- 11 % entre 2015 et 2023

La diminution des consommations énergétiques s'est traduite par une baisse des émissions de gaz à effet de serre (GES). Les produits pétroliers génèrent près de la moitié des émissions tandis que les émissions non-énergétiques représentent 30 % d'entre elles en 2023. Elles sont liées à l'agriculture, et notamment aux apports d'intrants (dégageant du protoxyde d'azote) et aux activités d'élevage (libérant du méthane). Les forêts constituent le principal puits de carbone du territoire : elles captent et stockent le CO_2 atmosphérique dans la biomasse et les sols, assurant à elles seules 68 % du stockage sur seulement 45 % du territoire. Les prairies, cultures et haies complètent le stockage carbone pour atteindre environ 8 millions de tonnes de carbone séquestrées sur le territoire.

Evolution de la part sectorielle dans les émissions totales de GES

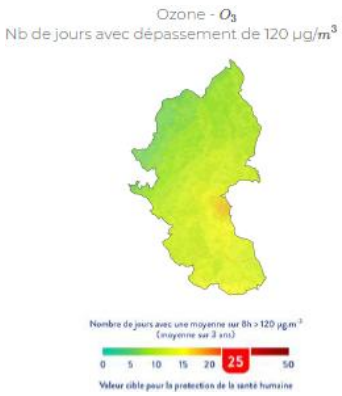


44 % des émissions de GES sont **dus aux produits pétroliers** en 2023.

Les **transports (34 %)** et **l'agriculture (28 %) représentent les secteurs les plus émetteurs** en 2023.

Qualité de l'air

Les principales émissions de polluants atmosphériques sont liées aux oxydes d'azote issus du trafic routier et aux particules fines provenant du chauffage résidentiel au bois. Si la qualité de l'air apparaît globalement satisfaisante à l'échelle du territoire, cette situation moyenne masque des épisodes de pollution plus localisés, notamment à proximité des axes de circulation ou lors de fortes chaleurs, qui favorisent la formation d'ozone.



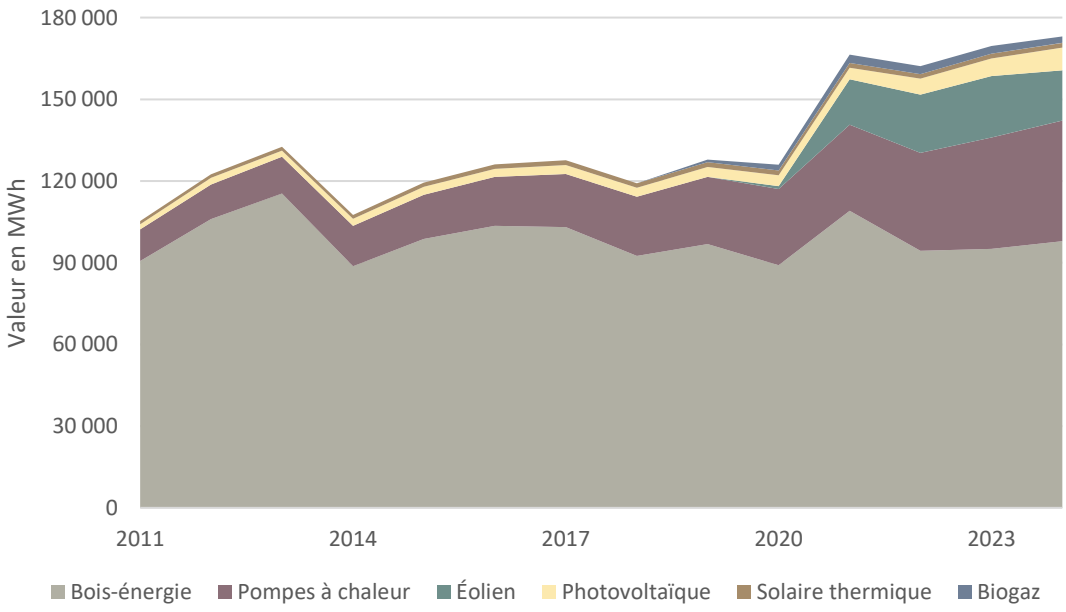
3 Produire localement de l'énergie décarbonée

173 GWh/an

La production d'énergies renouvelables a progressé de 40 % entre 2019 et 2024, principalement grâce au développement de l'éolien et des pompes à chaleur. Le bois-énergie reste la principale source de production. La chaleur renouvelable constitue, à l'échelle du territoire, l'essentiel de la production d'énergie renouvelable.

Après une forte progression jusqu'en 2022, cette croissance s'est ralentie. Elle devra repartir pour atteindre les objectifs fixés dans le PCAET de l'Ouest Rhodanien : couvrir 100 % des consommations d'énergie du territoire par une production locale d'énergies renouvelables à horizon 2050.

Production d'énergies renouvelables annuelle par filière sur le territoire



16% des besoins d'énergie couvert par des EnR en 2023

40 % d'augmentation de la production d'EnR entre 2019 et 2024

L'éolien, le solaire photovoltaïque et le bois-énergie constituent les principaux potentiels de développement de production d'énergie renouvelable.

400 GWh
41 % du potentiel EnR

270 GWh
27 % du potentiel EnR

160 GWh
17 % du potentiel EnR

4 Les effets du changement climatique sont déjà visibles sur le territoire et nécessitent des actions d'adaptation

Les émissions de gaz à effet de serre contribuent au réchauffement climatique, dont les effets sont déjà perceptibles sur l'Ouest Rhodanien. Le territoire connaît déjà une modification de son climat qui va s'accentuer dans les années à venir.

+ 2,7 °C en été en 2050 (par rapport à 1976-2005)

14 jours annuels de vague de chaleur prévus en 2050 contre 2 pour la période 1976-2005.

+ 68 jours avec sol sec en 2050 (par rapport à 1976-2005)

12 jours avec de fortes précipitations en 2050 contre 8 pour la période 1976-2005.

Ces évolutions affectent directement les principales richesses du territoire ainsi que les activités humaines. Leurs effets devraient s'accentuer fortement d'ici 2050, rendant indispensables des efforts d'adaptation. Les principaux impacts et vulnérabilités identifiés à cet horizon sont les suivants :

Les vulnérabilités fortes

Tension d'approvisionnement en eau : le territoire est fortement dépendant des approvisionnements extérieurs.

Augmentation du risque inondation

Vulnérabilité sanitaire des populations renforcée par une faible densité de l'offre de soins et une concentration des personnes fragiles, précaires et isolées.

Dégradation des forêts vulnérables aux maladies et non adaptées au climat futur et au risque croissant de feux de forêt.

Risque de **pertes économiques et d'emplois dans la filière sylvicole** qui est une filière structurante sur le territoire.

Inconfort dans les logements : 44 % des résidences principales du territoire sont peu adaptés aux fortes chaleurs.

Les vulnérabilités intermédiaires

Inadaptation de l'espace public vieillissant, non adapté aux nouveaux aléas et coûteux à transformer.

Dégradation des infrastructures et des réseaux associée à des coûts d'entretien et de modernisation très élevés.

Baisse des rendements et pertes économiques du secteur agricole : 80 % des exploitations pratiquent une activité d'élevage, très sensible au changement climatique.

Les données sont issues de l'Observatoire régional climat air énergie et de Climadiag Commune. Pour les données climatiques 2050, les valeurs présentées correspondent à la valeur du modèle climatique le plus défavorable.